

Tendances et perspectives des marchés de l'épargne et du crédit

Mars 2026

Philippe Aurain - Directeur des Études Économiques
Corentin Ponton – Responsable de la prévision



Sommaire

- | | | |
|-----------|--|-------------|
| 01 | Scenario macroéconomique : une croissance paradoxale | P.3 |
| 02 | Perspectives du crédit habitat | P.10 |
| 03 | Perspectives du marché de l'épargne | P.14 |
| 04 | [Focus thématique] Comportement d'épargne des ménages modestes | P.21 |

Scenario macroéconomique : une croissance paradoxale

CONTEXTE GÉOPOLITIQUE :

Les risques restent élevés. les risques associés aux conflits armés sont considérables (Ukraine, Iran, Nouvelle stratégie américaine, Taïwan, etc.), la politique financière américaine est inédite (volonté de baisser les taux longs et la valeur du dollar) et potentiellement déstabilisatrice, **le poids de la dette mondiale est élevé**, les valorisations boursières américaines sont sur des points hauts et en particulier sur la « **tech** » sont questionnées en relation avec les niveaux d'investissements et de revenus.

A moyen terme, les politiques environnementales **deviennent moins ambitieuses et augmentent le risque climatique**, et la démographie pèse sur les pays occidentaux et dégrade les comptes publics.

Par construction le scénario minore ces risques au sens où on considère qu'ils ne pénalisent pas très significativement la dynamique d'activité et les primes de risques financiers.



Etats-Unis

Les facteurs baissiers (droits de douane, inflation modérée mais persistante, tensions politiques domestiques et géopolitiques) devraient être **compensés par des facteurs de soutien** (baisse des taux et des prix de l'énergie, politique budgétaire expansionniste, bonne tenue des marchés financiers et augmentation de l'investissement notamment concernant la sphère technologique). Au total, **la croissance du PIB** devrait être proche voire supérieur au potentiel en 2026 (2 %).

Europe

La croissance 2025 a montré une **bonne résistance** (1,5 %), avec une forte hétérogénéité (Allemagne 0,4 %, France 0,9 %, Italie 0,7 %). Des **taux courts bas et une inflation à la cible**, dans un contexte d'expansion budgétaire forte en Allemagne et une **énergie moins chère** en moyenne devraient être des soutiens, notamment pour les pays exportateurs. La croissance pourrait s'établir à 1,4 % en 2026.

FRANCE : DES FONDAMENTAUX RÉSILIENTS

Une fin d'année 2025 meilleure qu'attendue (0,8 % au S2 après 0,2 % au S1) a permis une progression du PIB de 0,9 % sur l'année. L'activité a donc globalement résisté à l'instabilité politique et le contexte de consolidation budgétaire, même si celle-ci a été limitée en 2025 (-9 Md€ en norme Maastricht et -0,4 pt de PIB). L'acquis 2026 est de 0,5 %.

Plusieurs freins continueront de s'exercer sur l'activité au cours des prochains trimestres : incertitude persistante liée au contexte international mais aussi à la situation politique française qui pèse sur la confiance des agents (ménages et entreprises) et affecte leurs comportements de consommation, d'épargne et d'investissement, au détriment de la croissance et de l'emploi.

A contrario, certains facteurs positifs pourraient jouer et notamment le plan de relance budgétaire en Allemagne et une moindre dynamique de l'épargne qui serait favorable à la consommation des ménages.



France

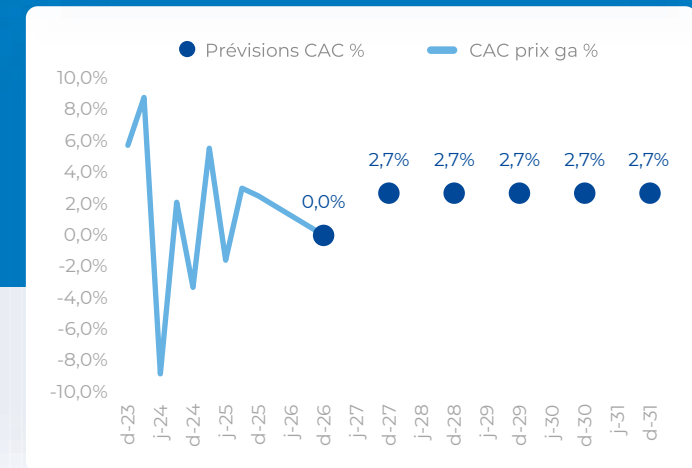
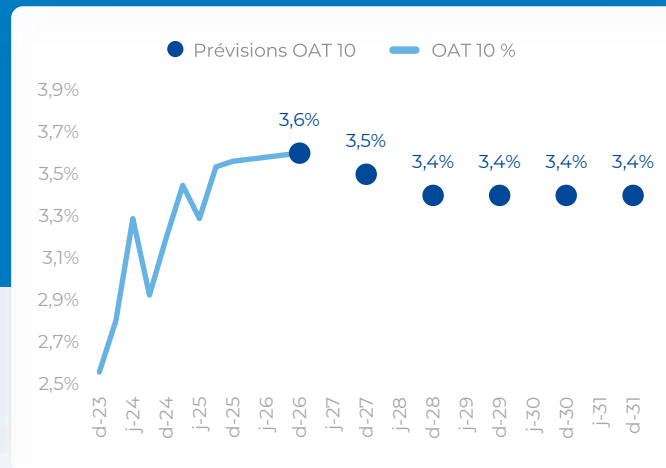
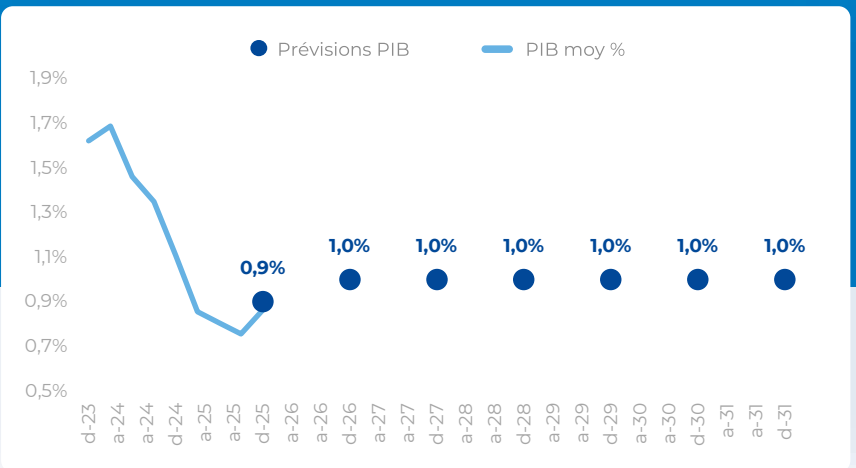
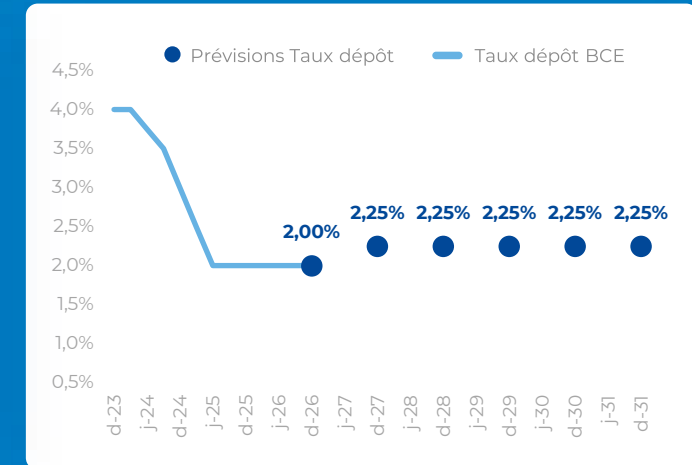
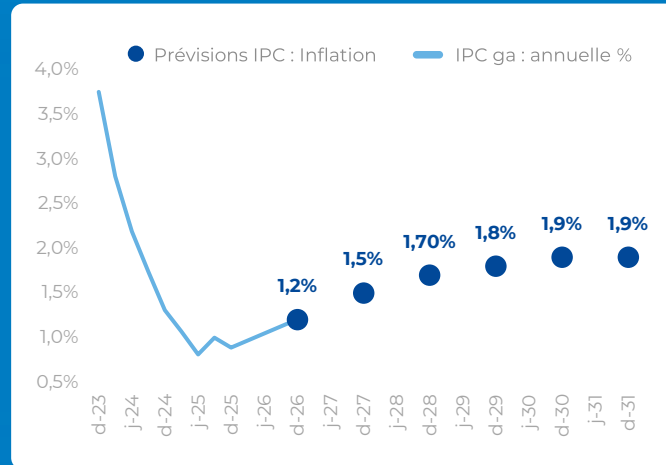
Le scénario intègre une stabilité gouvernementale, une résilience de l'activité et un coût de consolidation limité réduisant marginalement la croissance sous le potentiel.

Au total, **la croissance atteindrait +1,0 % en 2026**, comme pour la trajectoire à moyen-long terme.

Variables clés : Scénario central 2026-2031

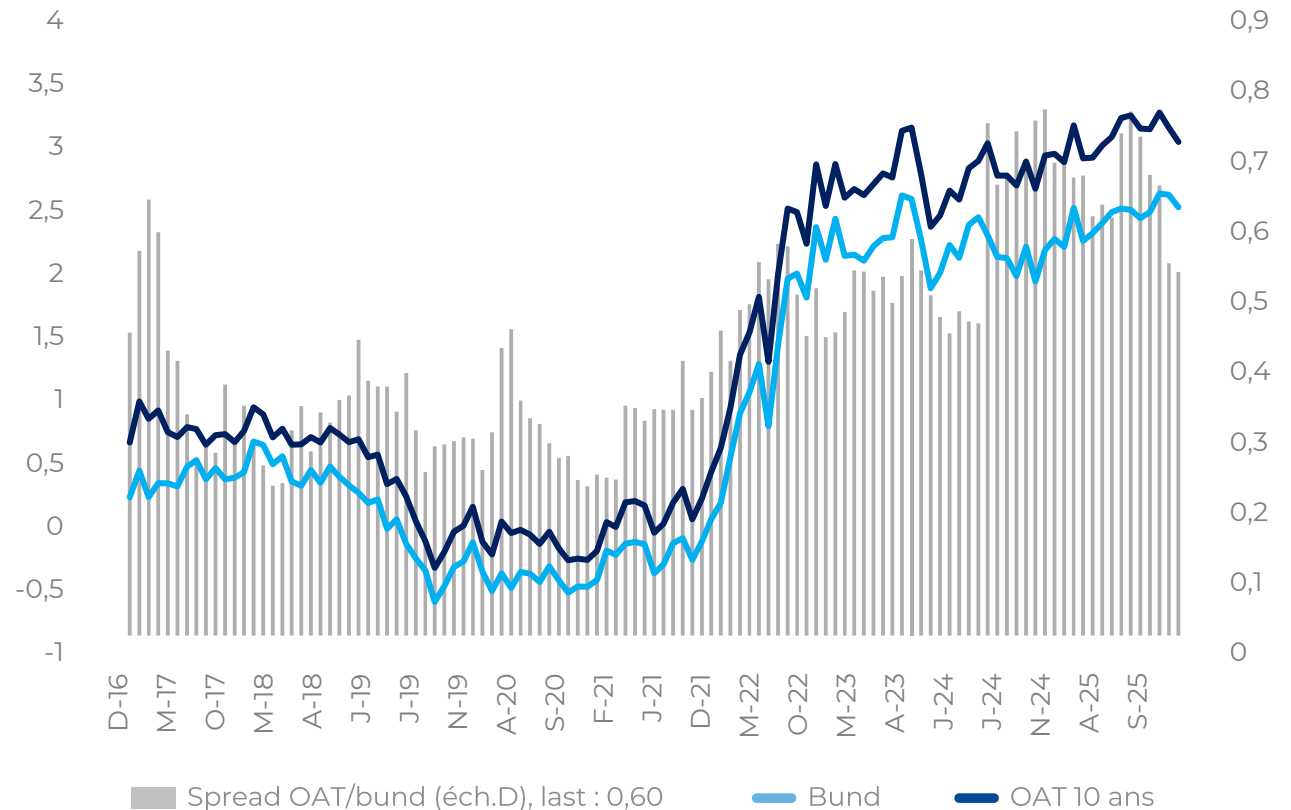
SYNTHÈSE

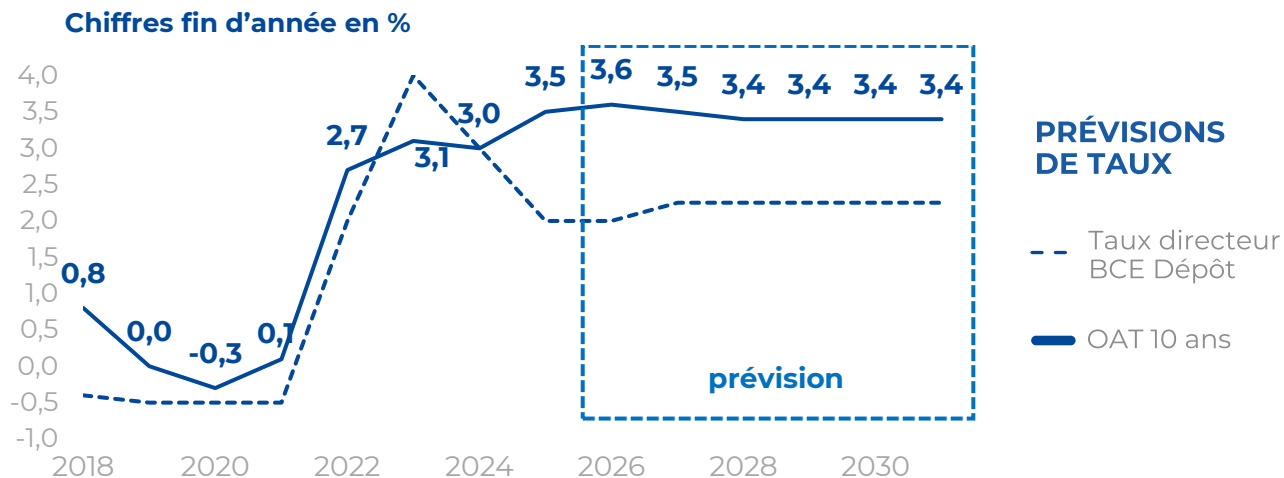
	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031
PIB (% - moy. annuelle)	1,4	1,2	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
Inflation (% - moy. annuelle)	4,9	2,0	1,0	1,2	1,5	1,7	1,8	1,9	1,9
Taux dépôt BCE (% - moy.T4)	4,0	3,0	2,0	2,0	2,25	2,25	2,25	2,25	2,25
Taux OAT 10 ans (% - moy.T4)	3,1	3,0	3,8	3,6	3,5	3,4	3,4	3,4	3,4
CAC40 (points - moy.T4)	7 201	7 389	8 093	8 093	8 311	8 534	8 763	8 999	9 241



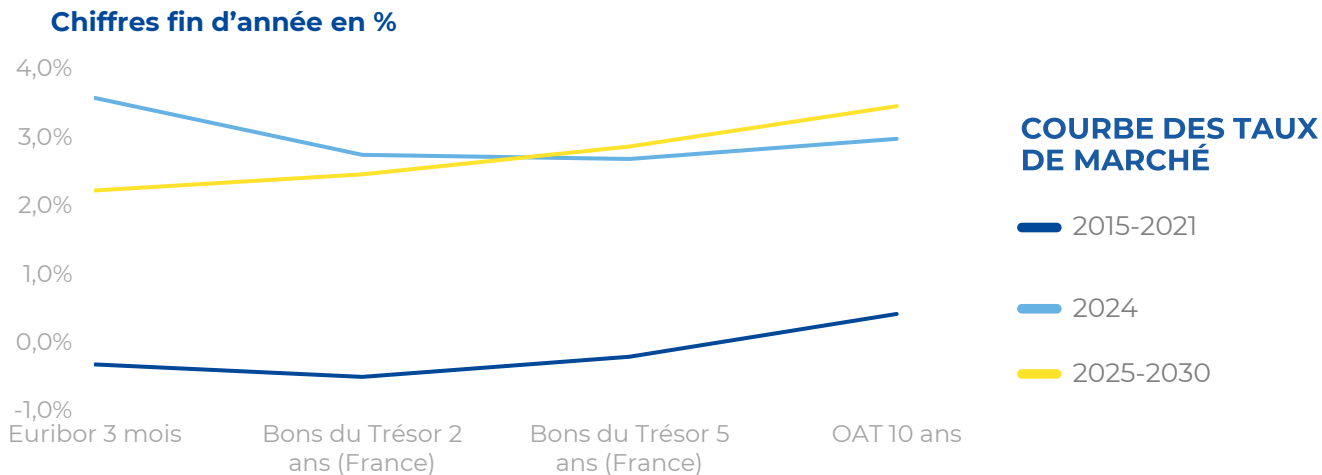
Le taux à 10 ans de la France resterait à 3,6% / 3,4%.

- **Le spread de taux à 10 ans de la France vis-à-vis de l'Allemagne a diminué depuis septembre dernier.** Il atteint 60 pb fin janvier contre un pic à 85 pb en septembre dernier. Nous anticipons une hausse à 80 pb en 2026 suivi d'une réduction post présidentielles 2027.
- **Le taux à 10 ans de l'Allemagne a augmenté dans le courant de l'année 2025 et resterait autour de 2,80 % avec**
- des annonces de dépenses budgétaires (plan de relance allemand et annonces de dépenses dans la Défense à l'échelle européenne) ;
 - la normalisation de la politique monétaire japonaise.
 - des taux longs américains qui pourraient remonter en cours d'année





Source : BCE ; Calculs et prévisions CDC



Source : LSEG ; Calculs LBP

En prévision

- **Taux longs** : En prévision, l'OAT 10 ans resterait quasi-stable : son rendement atteindrait 3,6 % fin 2026, avant de se stabiliser progressivement à 3,4 %.
- **Taux courts (BCE)** : la BCE a normalisé sa politique monétaire en 2025. Le taux de dépôt atteint 2,00 % (contre 4,00 % mi-2024), proche de son niveau « neutre ». Il augmenterait très légèrement en 2027 à 2,25 % (effet de la TEE notamment).

En conséquence, ce scénario retient

- **Un niveau des taux durablement plus élevé que la décennie précédente**
- **Une repentification durable de la courbe des taux.**

Fin 2024, le taux d'épargne se situe 3,6 pts au-dessus de 2019

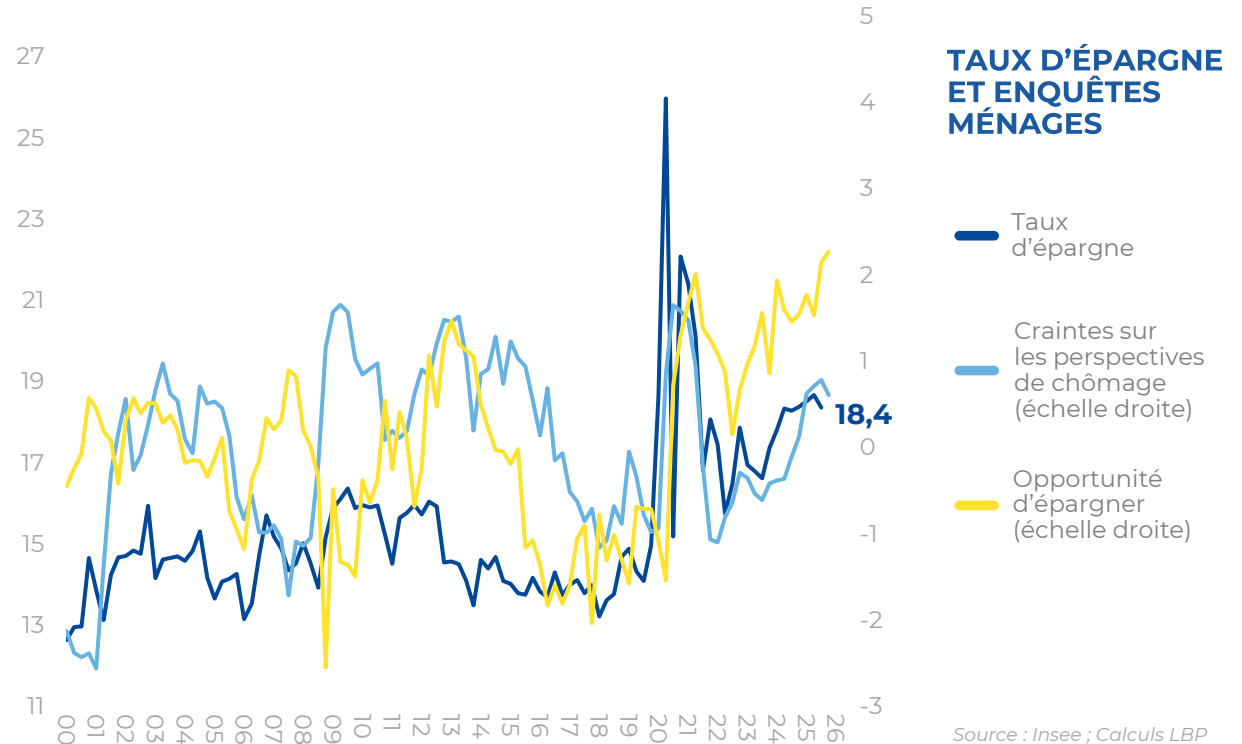
(3 pts fin 2025). *Etude BdF 262/3.*

- **Impact « mémoire » inflation 1,4 pts** : les ménages restent inquiets pour leur pouvoir d'achat.
- Hausse des rendements financiers : **1,8 pts.**
- Compensation des pertes inflationnistes sur le patrimoine : **0,2 pt.**
- L'incertitude : **0,2 pt.**

Le scénario retient une baisse du taux d'épargne en prévision : cette baisse reste toutefois mesurée (18 % en 2026 et 17,1 % à horizon 2031, contre 18,4 % actuellement) et le taux d'épargne ne reviendrait pas à son niveau pré-crise.

Taux d'épargne en %
du revenu disponible brut des ménages

Enquête, indice centré-réduit

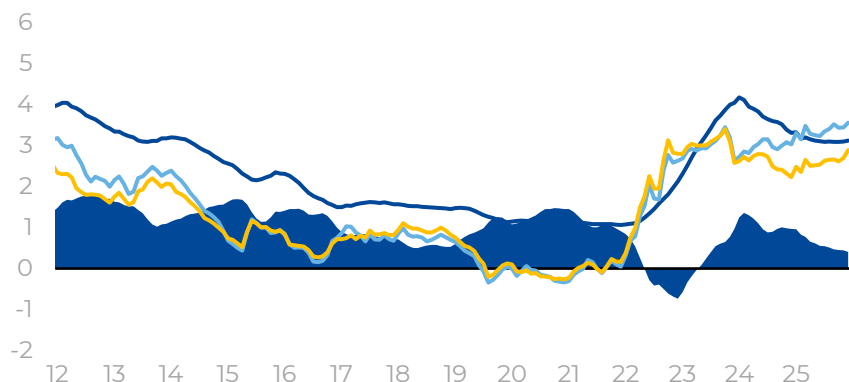


Source : Insee ; Calculs LBP

Perspectives du crédit habitat

Les taux de crédit semblent anormalement bas

Taux en %



TAUX DE MARCHÉ ET TAUX DES CRÉDITS HABITAT

- Ecart entre TESE et swap 10 ans
- Taux crédits habitat (TESE)
- OAT 10 ans
- Taux swap 10 ans

Source : LSEG ; Calculs LBP

Les taux de crédit à l'habitat ont nettement diminué depuis début 2024 : ils s'élèvent à 3,1 % (TESE) fin 2025, contre 4,2 % début 2024.

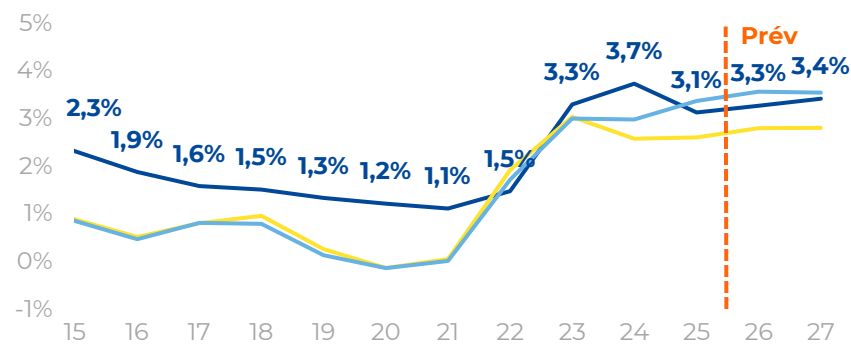
Le taux des crédits à l'habitat paraît toutefois anormalement bas :

L'écart du taux des crédits habitat (TESE) et le Swap 10 ans atteint 40 pb contre 70 pb historiquement ;

La marge brute moyenne des banques françaises sur le crédit à l'habitat est retournée en territoire négatif depuis le 3^{ème} trimestre 2024, alors qu'elle s'était rétablie après l'épisode de forte remontée des taux.

En prévision, le taux des crédits habitat se normaliserait : il atteindrait 3,3 % en moyenne sur 2026 (après 3,1 % en 2025) puis 3,4 % en 2027.

Taux effectif au sens étroit- taux moyen toutes maturités



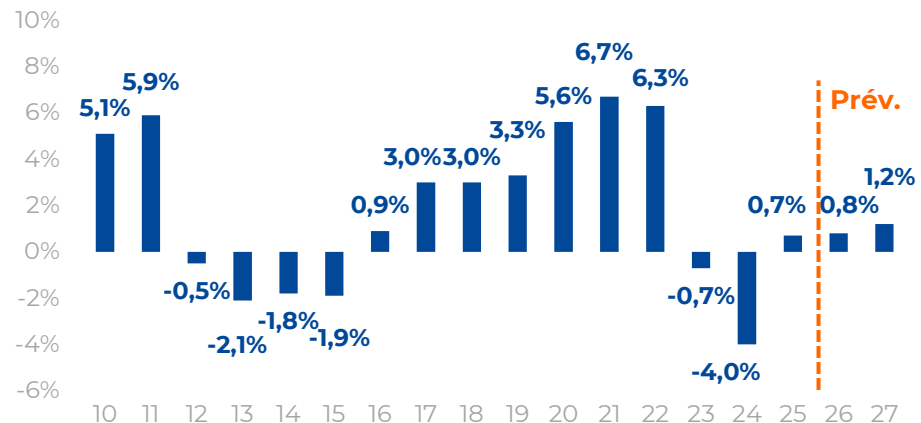
TAUX DES CRÉDITS IMMOBILIERS

- Taux des crédits immob. (taux fixe)
- Swap 10 ans
- OAT 10 ans

Source : Reuters, Banque de France ; Calculs et prévisions LBP

Le pouvoir d'achat immobilier cesserait de se redresser

Evolution en %

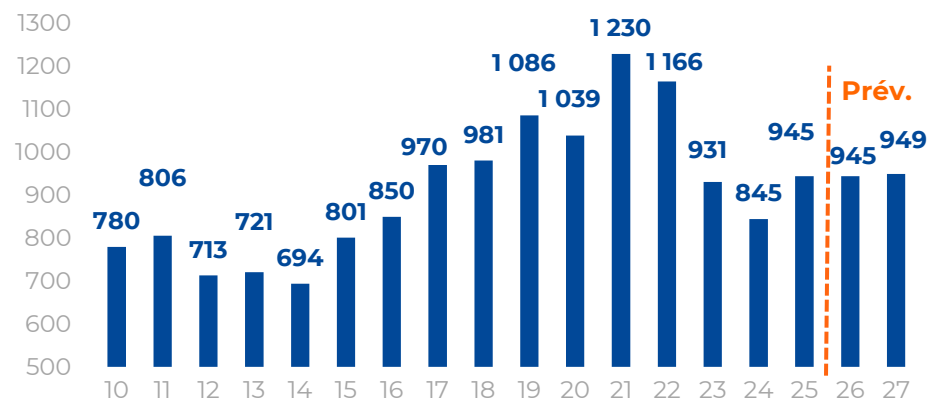


ÉVOLUTION DES PRIX DU LOGEMENTS ANCIENS

Depuis 2024, la baisse des taux de crédit à l'habitat, la hausse des revenus et la correction des prix de l'immobilier **ont permis au pouvoir d'achat immobilier de se redresser**. Cela a permis au marché immobilier de redémarrer.

Le pouvoir d'achat immobilier des ménages ne devrait plus progresser à présent : les prix de l'immobilier repartent à la hausse (+0,8 % attendu en 2026 et +1,2 % en 2027) et les taux de crédit habitat devraient se redresser légèrement.

Nombre de transactions en millier

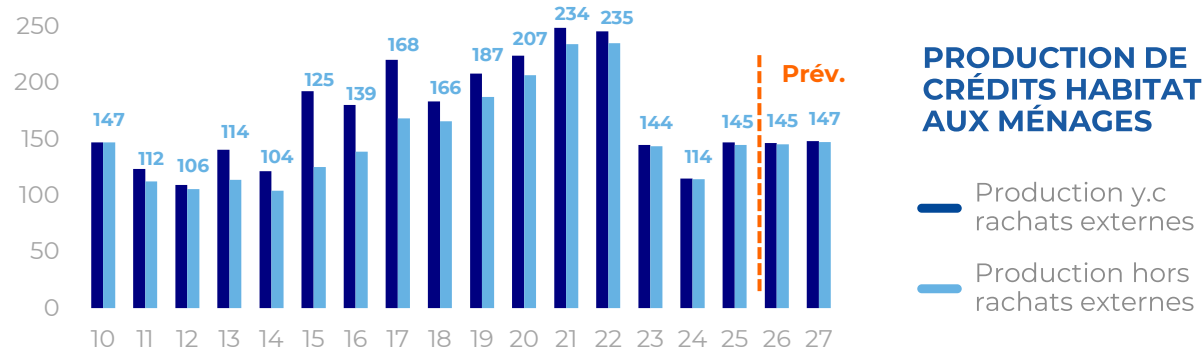


TRANSACTIONS DE LOGEMENTS ANCIENS

La stabilisation du pouvoir d'achat immobilier des ménages attendue devrait limiter la progression des transactions. Elles ne retrouveraient pas les hauts niveaux de 2019-2022, quand le pouvoir d'achat immobilier des ménages était porté par la faiblesse des taux de crédit.

Crédit habitat : progression plus limitée après la reprise observée en 2025

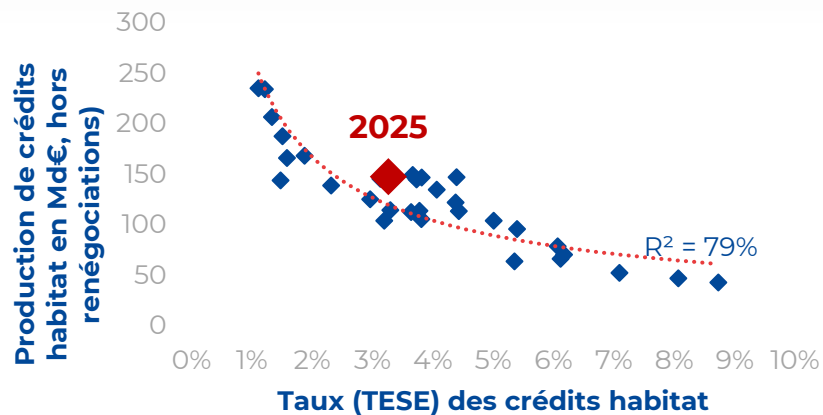
Hors renégociations internes en Md€



En 2025, le rebond du marché immobilier et la détente des taux de crédit habitat ont permis une nette reprise de la production de crédit : la production (hors rachats) s'est élevée à 145 Md€ contre 114 Md€ en 2024.

En prévision, la production de crédits (hors rachats) devrait progresser de manière beaucoup plus modérée (145 Md€ en 2026 et 147 Md€ à en 2027), dans le sillage d'un marché immobilier proche de son niveau structurel.

→ On observe en effet une relation historique entre taux des crédits habitat et production de crédits. Compte tenu de à un niveau durablement plus élevé que la décennie précédente le marché immobilier à un niveau durablement plus élevé que la décennie précédente le marché immobilier et la production de crédits ne retrouveraient pas les hauts niveaux de 2019-2022.

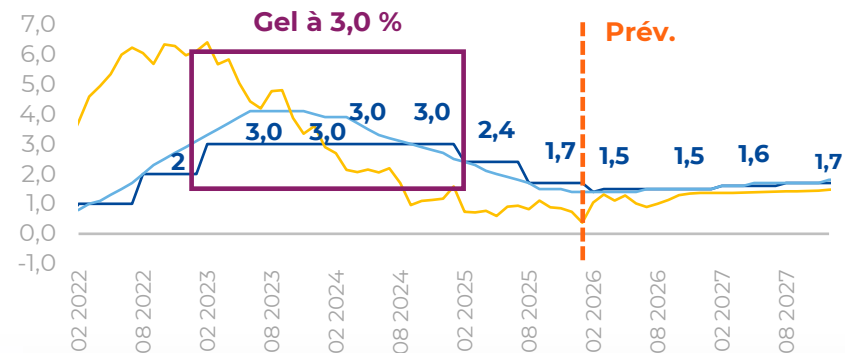


TAUX DES CRÉDITS ET PRODUCTION DE CRÉDITS HABITAT (1995-2025)

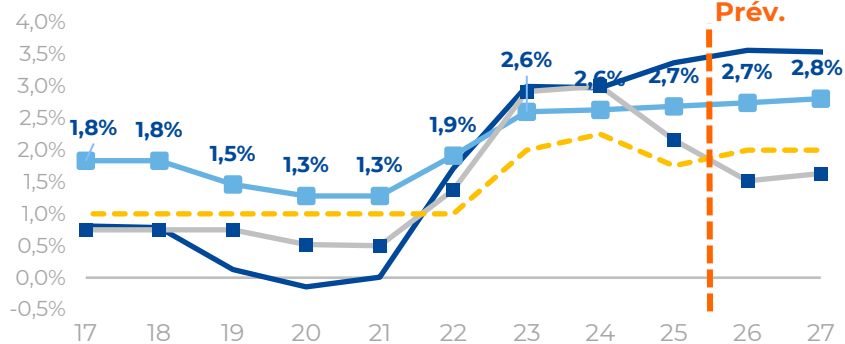
Perspectives du marché de l'épargne

Les rendements Euros de l'assurance-vie gagneraient en attractivité vis-à-vis de l'épargne de bilan

Taux en %



Source : Reuters ;
Calculs et prévisions LBP



Source : Reuters ;
Calculs et prévisions LBP

Hypothèses macroéconomiques retenues :

Inflation : 1,2 % en 2026 / 1,5 % en 2025

OAT 10 ans : 3,6 % fin 2026 / 3,5 % fin 2025

Taux dépôts BCE : 2,00 % fin 2025 et fin 2026

Prévisions de rendement de l'épargne :

Le taux du Livret A se maintiendrait à **1,5 % en août 2026 (après 1,5 % depuis février)** puis remonterait légèrement à **1,6 % en février** puis **1,7 % en août courant 2027**.

Le taux des nouveaux PEL (brut de fiscalité) se maintiendrait à **2,00 % en 2026 et 2027** contre 1,75 % en 2025.

Le rendement des Fonds euros de l'assurance-vie a atteint **2,7 % en 2025 d'après notre première estimation**, après 2,6 % en 2024. Il se maintiendrait à **2,7 % en 2026** puis **atteindrait 2,8 % en 2027**. Le rendement des supports en Euros devrait en effet bénéficier d'un environnement de taux longs durablement plus élevé.

Collectes du marché : après la phase d'arbitrage, une collecte orientée vers l'assurance-vie

En Md€



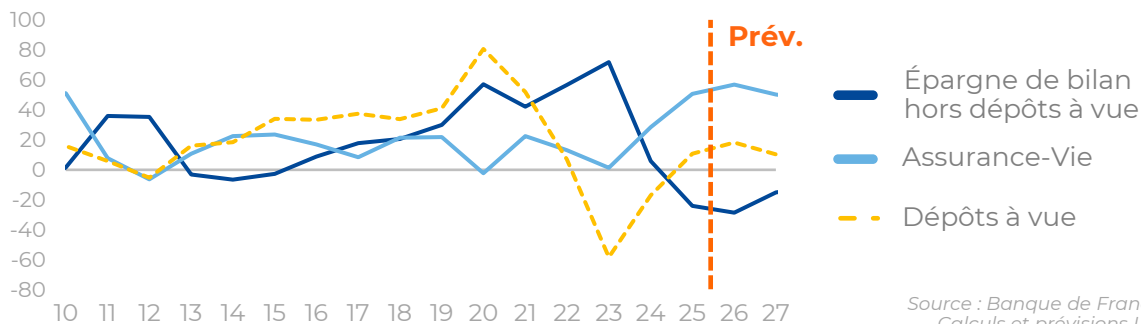
**MÉNAGES :
COLLECTE NETTE**

**COLLECTE NETTE
DAV + EPARGNE**

hors titres (côtés et non côtés), PEA, FCPE

Source : Banque de France ;
Calculs et prévisions LBP

Collecte en Md€



— Épargne de bilan hors dépôts à vue
— Assurance-Vie
- - Dépôts à vue

Source : Banque de France ;
Calculs et prévisions LBP

En prévision la collecte globale des ménages (hors titres) resterait globalement stable par rapport à 2024 et 2025 :

La normalisation progressive (mais partielle) du taux d'épargne des ménages pèserait sur la collecte des ménages. A l'inverse, la reprise du crédit compenserait cet effet. La collecte totale des ménages ne retrouverait pas les hauts niveaux de 2019-2022 (crédit dynamique et taux d'épargne élevé).

En prévision la collecte globale sur l'épargne de bilan devrait rester faible, la pentification de la courbe des taux profitant aux produits de moyen-long terme (assurance-vie) :

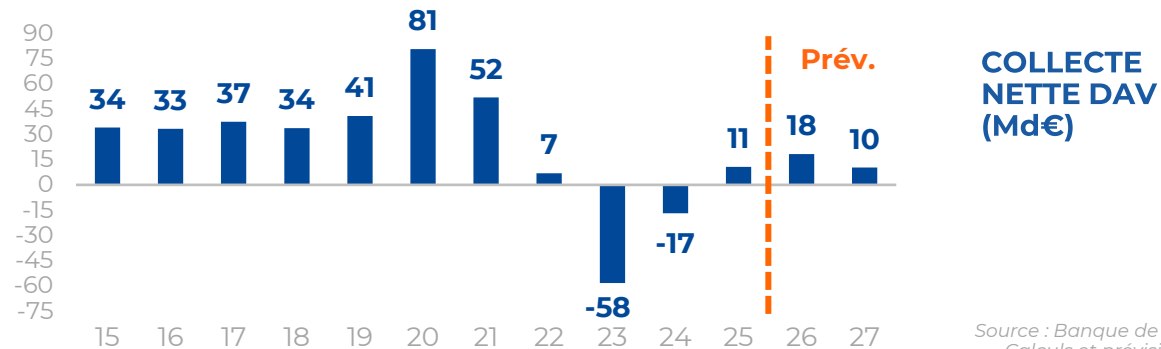
Les DAV afficheraient une collecte positive en prévision, en particulier en 2026 où la faiblesse du taux du Livret A réduirait le coût d'opportunité à laisser son épargne sur les DAV.

L'assurance-vie profiterait d'une collecte dynamique avec l'attractivité des supports en Euros vis-à-vis de l'épargne bilantielle.

L'Épargne de bilan souffrirait en 2026-2027 de la faiblesse des rendements (CAT, Livrets) et d'effets de génération sur les PEL, ce qui maintiendrait d'importantes réserves d'arbitrages (vers les CSL à court-terme, puis vers l'assurance-vie).

Dépôts à vue : Après l'inflexion des arbitrages en 2025, une collecte positive en prévision

En Md€

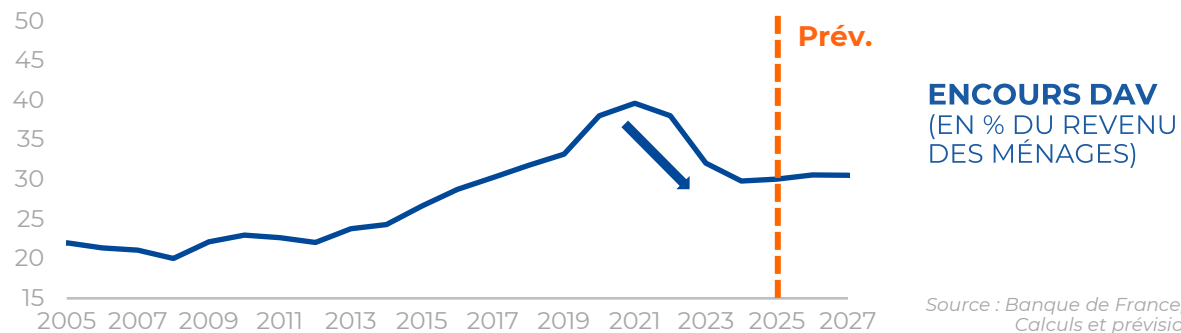


COLLECTE
NETTE DAV
(Md€)

Entre la mi-2022 et la mi-2024, les DAV ont connu une nette décollecte, en raison de la remontée des rendements de l'épargne qui ont réorienté les encours vers les livrets, les CAT et l'assurance-vie (taux élevés). Ce mouvement a pris fin en 2025 et la collecte nette devrait atteindre 11 Md€ (estimation) après -17 Md€ en 2024 et -58 Md€ en 2023. .

En 2026, la collecte continuerait à accélérer (18 Md€ après 11 Md€ en 2025). La baisse du rendement du Livret A à 1,5 % à partir de février (puis attendu stable à 1,5 % en août) devrait limiter le coût d'opportunité à conserver une partie de son épargne sur les dépôts à vue.

% du RDB



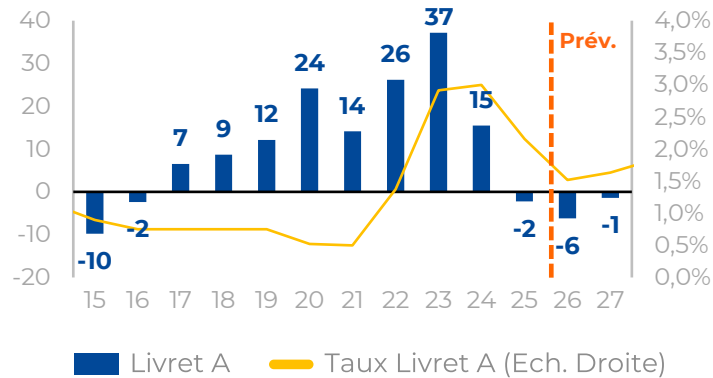
ENCOURS DAV
(EN % DU REVENU
DES MÉNAGES)

L'encours de DAV (en % du revenu des ménages) se normaliserait à niveau supérieur à celui observé avant la période « taux bas ».

Les produits d'épargne de bilan souffriront de la baisse des taux courts et d'effets de génération

COLLECTE NETTE LIVRET A (Md€)

En Md€ - Source : Banque de France ; Calculs et prévisions LBP



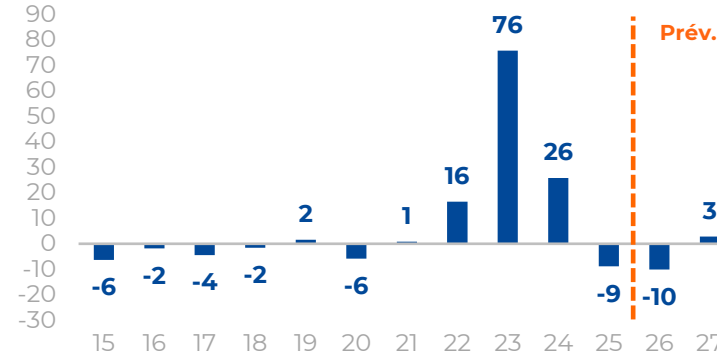
La collecte sur les livrets réglementés s'est retournée en 2025. En particulier, les Livret A ont affiché une légère décollecte sur l'année (estimation : -2 Md€).

Les livrets réglementés ont souffert de la baisse de leur rendement et d'une moindre capacité de collecte de ces produits (effet « plafond »).

En 2026, la décollecte devrait s'intensifier (baisse du rendement du Livret A) avant de se normaliser en 2027.

COLLECTE NETTE CAT + BONS (Md€)

En Md€ - Source : Banque de France ; Calculs et prévisions LBP



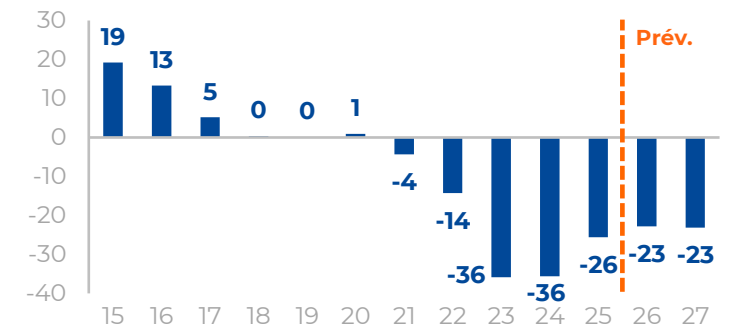
Les placements à échéances ont profité de la baisse des taux en 2022-2024.

Depuis 2025, la baisse des taux courts rend le rendement de ces produits moins attractant.

En outre, l'arrivée à échéance des comptes ouverts les années passées entraîne un phénomène de décollecte.

COLLECTE NETTE PEL (Md€)

En Md€ - Source : Banque de France ; Calculs et prévisions LBP

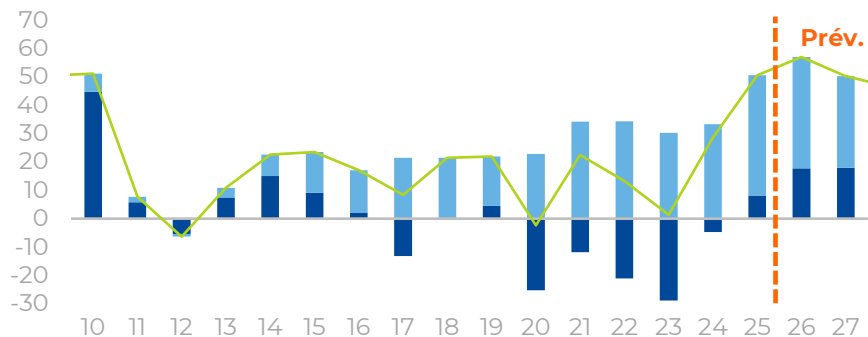


La collecte sur les PEL est très pénalisée depuis 2022 par la faiblesse relative de son rendement (2,00 % depuis janvier 2026, fiscalisé) et la mobilisation potentielle d'une partie des encours pour bénéficier du taux préférentiel de prêt.

Mais surtout, des effets de génération entraînent des fermetures importantes de PEL ce qui pénalisera nettement la collecte (théoriquement -20 Md€/an sur 2026-2030).

L'assurance-vie restera attractive

En Md€



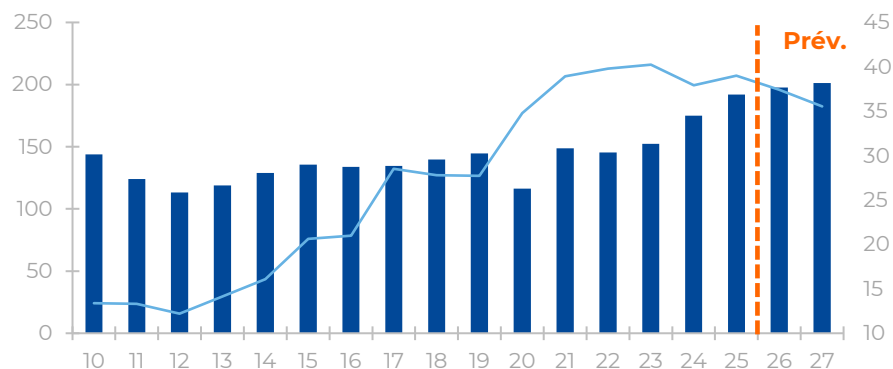
COLLECTE NETTE ASSURANCE VIE (Md€)

- Supports euros
- Supports UC
- Collecte totale

Source : France assureurs ;
Calculs et prévisions LBP

La collecte assurance-vie s'est nettement redressée en 2024 et 2025, portée par une collecte toujours dynamique sur l'UC et un arrêt progressif de la décollecte des supports euros. **En prévision, la collecte nette assurance-vie serait très dynamique et profiterait d'un environnement de taux long durablement plus élevé.**

Cotisations AV, en Md€ – taux moyen toutes maturités



COTISATIONS ASSURANCE-VIE (Md€)

- Cotisations
- Part des UC dans les cotisations (échelle droite)

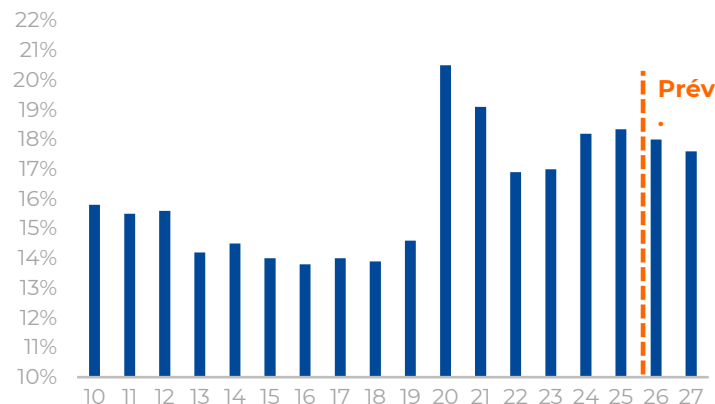
Le taux d'UC dans le total des cotisations diminuerait progressivement vers 35 % (contre 39 % en 2025), en raison :

- d'une hausse pérenne du rendement des fonds Euros avec la hausse des taux qui le rend de nouveau attrayant.
- d'une hypothèse de moindre progression des bourses sur la période 2025-2030.

Risques : L'évolution de certains fondamentaux macroéconomiques reste incertaine

TAUX D'ÉPARGNE DES MÉNAGES

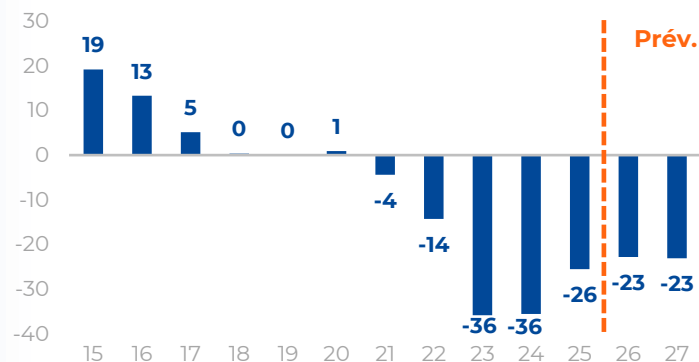
En % du RDB - Source : Insee ; Calculs et prévisions LBP



Taux d'épargne des ménages : Le taux d'épargne des ménages surprend à la hausse depuis 1 an et demi. Cela porte la collecte globale des ménages. Son évolution à venir est incertaine, or **1 pt de taux d'épargne engendre un flux de placements d'environ 19 Md€**

COLLECTE NETTE PEL (Md€)

Source : Banque de France ; Calculs et prévisions LBP



Dynamique de collecte sur les PEL : le scénario estime les effets de génération sur les PEL à environ -20Md€/an. **Cette estimation reste fragile du fait du caractère inédit des clôtures de PEL.** Aussi, la redirection de cette épargne (CSL, puis assurance-vie, CAT etc.) est incertaine.



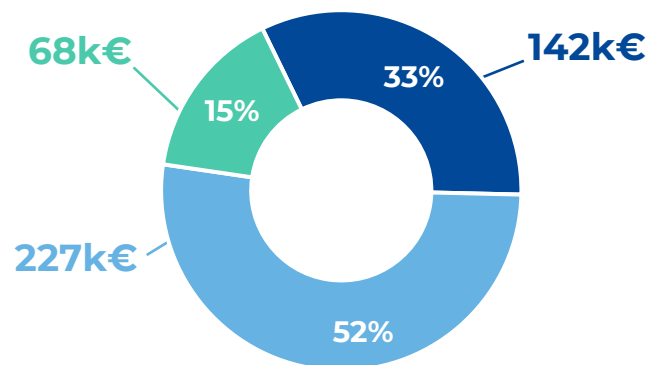
Incertitude politique et fiscale : le contexte politique pourrait présenter des périodes d'instabilité avec (i) un impact potentiel sur les comportements d'épargne des ménages (comportements de précaution) et (ii) **une forte incertitude en prévision sur l'environnement fiscal.**
A surveiller :

- Effet de la loi Jean brun sur l'immobilier (+) et l'épargne (-)
- Impact de l'évolution de la flat tax
- Effet d'un regain d'incertitude politique.

[Focus thématique] Comportements d'épargne des ménages modestes

Études Rebond « [Patrimoine des ménages : une répartition très inégale](#) » et Etude Rebond « [Patrimoine financier des ménages : un accroissement des inégalités depuis 2009](#) »

Quel patrimoine moyen par ménage ?



PATRIMOINE MOYEN D'UN MÉNAGE FRANÇAIS

- Patrimoine financier
- Patrimoine immobilier net d'emprunt
- Patrimoine professionnel

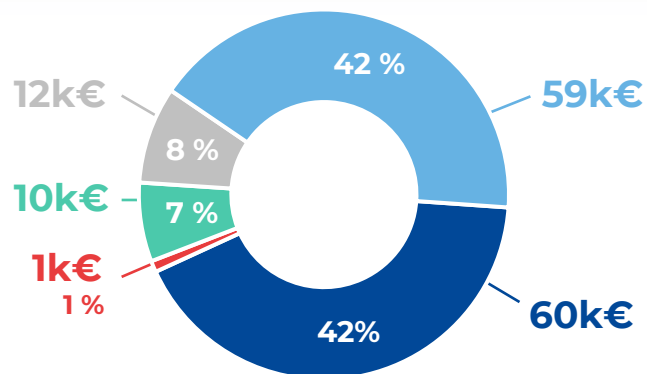
Source : Banque de France
Comptes distributionnels du patrimoine ; Calculs LBP

Quel patrimoine moyen pour un ménage en France fin 2024 ?

Montant : 483 000 € brut et 427 000 € net (corrigé des passifs, crédit consommation et habitat) ;

Répartition : fortement concentré sur l'immobilier (227 k€ soit 52 % du total). Puis patrimoine financier (142 k€ soit 33 % du total) et patrimoine professionnel (68 k€ soit 15 % du total) ;

Au sein du patrimoine financier (hors professionnel) : les ménages plébiscitent largement les dépôts (dépôts à vue, livrets réglementés et non-réglementés, comptes à terme, épargne-logement) et l'assurance-vie, qui concentrent à eux deux et à parts égales 84 % du patrimoine financier des ménages (42 % chacun).



PATRIMOINE FINANCIER MOYEN D'UN MÉNAGE FRANÇAIS

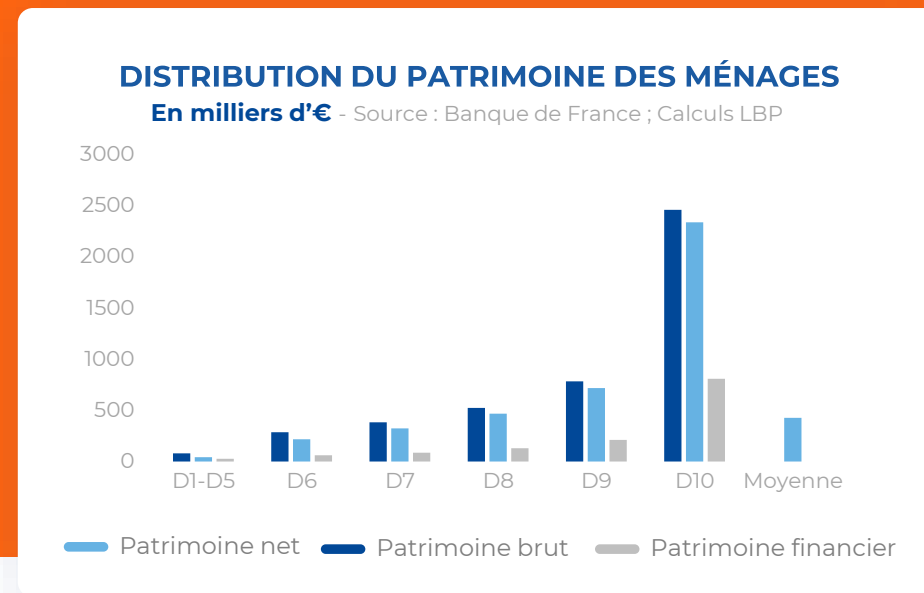
- Dépôts
- Assurance vie
- OPC
- Titres de créance
- Actions cotées

Source : Banque de France
Comptes distributionnels du patrimoine ; Calculs LBP

Faible appétence au risque dans le patrimoine financier des ménages : les produits dits garantis représenteraient les $\frac{3}{4}$ du patrimoine des ménages (74 %).

Ces moyennes cachent des réalités très différentes

- **La lecture du patrimoine moyen des ménages est toutefois influencée par la très forte concentration du patrimoine vers les ménages les plus riches**, ce qui peut brouiller l'analyse des statistiques de patrimoine.
- Les 10 % de ménages les plus riches représentant 55 % du patrimoine total des ménages en France, avec un patrimoine moyen de 2,3 millions d'€ ;
- A l'inverse, les 50 % des ménages au patrimoine le plus modeste ne représentent que 5 % du patrimoine total de ménages, avec un patrimoine de 42 k€ en moyenne.



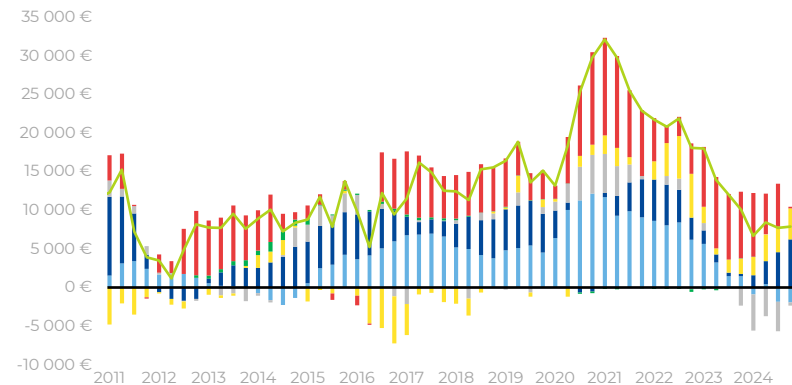
Les comptes distributionnels de patrimoine (Banque de France)

Depuis début 2024, la Banque de France publie trimestriellement des comptes distributionnels du patrimoine des ménages, une avancée majeure dans l'analyse des inégalités économiques. Ces statistiques expérimentales visent à décrire la répartition du patrimoine entre les ménages français, en cohérence avec les agrégats de la comptabilité nationale.

- **Des données d'encours sur le patrimoine des ménages :** (i) du côté des actifs les dépôts, l'assurance-vie, les OPC, les actions cotées, les titres de créance, le patrimoine professionnel. Côté passifs les emprunts;
- **Une décomposition des encours par déciles :** 50 % des ménages au patrimoine le plus faible (sans décomposition supplémentaire), ainsi que chaque décile de D6 à D10 ;

Des comportements d'arbitrages qui dépendent du niveau de richesse

En € par ménage, cumul sur un an - Méthodologie et calculs LBP, sur la base des comptes financiers distributionnels de la Banque de France



ESTIMATION LBP DE LA COLLECTE NETTE MOYENNE DES MÉNAGES AISÉS EN FRANCE
(10 % LES PLUS RICHES)

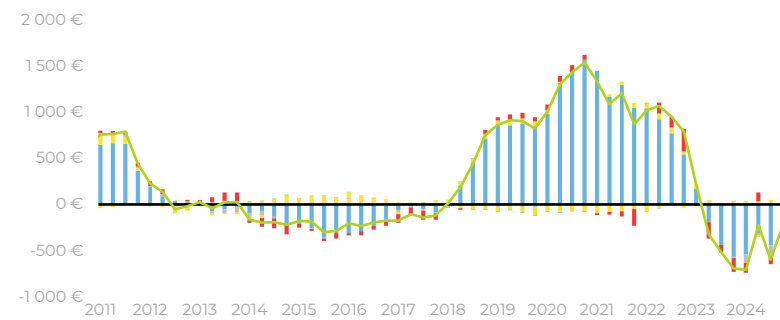
- Dépôts
- OPC
- Assurance-vie
- Titre de créance
- Actions cotées
- Patrimoine Pro. Financier
- Collecte nette totale

Les comportements d'arbitrage des encours d'épargne observés depuis 2022 à l'échelle du marché concernent majoritairement les ménages aisés.

Les mouvements d'arbitrage ne se retrouvent pas chez les ménages modestes.

Les mouvements de collectes depuis fin 2009 concernent quasi-exclusivement les dépôts bancaires. La collecte sur les autres produits d'épargne est quasi-nulle : elle a représenté en moyenne 1 € chaque année par ménages depuis 2009.

En € par ménage, collecte hors intérêts capitalisés en cumul sur un an - Méthodologie et calculs LBP, sur la base des comptes financiers distributionnels de la Banque de France



ESTIMATION LBP DE LA COLLECTE NETTE MOYENNE DES MÉNAGES MODESTES EN FRANCE
(50 % LES PLUS PAUVRES)

- Dépôts
- OPC
- Assurance-vie
- Titre de créance
- Actions cotées
- Patrimoine Pro. Financier
- Collecte nette totale

Ainsi, les ménages modestes mobilisent très majoritairement leurs dépôts comme support d'épargne et alternent entre phase de collecte et phase de décollecte selon l'évolution de l'environnement macroéconomique. La collecte sur les autres produits d'épargne est quasi-nulle.

Merci

pour votre attention



Les tableaux de synthèse

TAUX ET RENDEMENTS DE L'ÉPARGNE

	2022		2023		2024		2025		2026		2027		
	fév.	août	fév.	août	fév.	août	fév.	août	fév.	août	fév.	août	
TAUX, FIN D'ANNÉE	Taux dépôt BCE	2,00		4,00		3,00		2,00		2,00		2,25	
	OAT 10 ans	2,70		3,10		3,10		3,50		3,60		3,50	
	Taux swap 10 ans	2,92		3,03		2,32		2,80		2,80		2,80	
RENDEMENT	Livret A	1,00	2,00	3,00	3,00	3,00	3,00	2,40	1,70	1,50	1,50	1,60	1,70
	LEP	2,20	4,60	6,10	6,00	5,00	4,00	3,50	2,70	2,50	2,50	2,50	2,50
	PEL	1,00		2,00		2,25		1,75		2,00		2,00	
	Fonds Euros (assurance-vie)	1,9		2,6		2,6		2,7 (e)		2,7		2,8	

COLLECTE NETTE - MÉNAGES - HORS MONNAIE FIDUCIAIRE ET HORS TITRES EN DIRECT

Md€	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027
Epargne liquide et quasi-liquide*	136	97	79	57	32	14	14	20
- DAV	81	52	7	-58	-17	11	18	10
- Livret A	24	14	26	37	15	-2	-6	-1
- Autres Livrets (y c. CEL)	38	32	28	-5	0	12	10	7
- OPC monétaires, CAT	-7	0	18	84	33	-7	-8	4
Plan d'épargne logement	1	-4	-14	-36	-36	-26	-23	-23
PEP bancaire	-1	-1	-1	-2	-1	-1	-1	-1
Assurance vie	-2	22	13	1	29	51	57	50
- supports en euros	-25	-12	-21	-29	-5	8	18	18
- unités de compte (UC)	23	34	34	30	33	42	39	32
OPC non monétaires hors UC (y c. OPC/SCPI, hors FCPE)	-6	-9	31	-23	23	6	-3	-7
Total DAV+Epargne	127	105	108	-2	46	44	44	38

Tendances et perspectives des marchés de l'épargne et du crédit